

Le Sénat du 28 Décembre

**La séance**

La séance est ouverte à 3 heures, sous la présidence de M. Barbey, vice-président.

**Crédits pour les écoles normales primaires**

M. Buisson-Lacroix lit son rapport sur le projet de loi portant ouverture d'un crédit supplémentaire de 20,000 francs pour les écoles normales primaires d'instituteurs et d'institutrices.

M. le Préfet de Landau a planté un projet des fins de session pour arrêter aux Chambres le vote de crédits extraordinaires.

Après un échange d'observations entre M. Buisson-Lacroix et le Président de la séance, le projet de loi est adopté à l'unanimité de 250 votants.

M. le Préfet de Landau a planté un projet des fins de session pour arrêter aux Chambres le vote de crédits extraordinaires.

Après un échange d'observations entre M. Buisson-Lacroix et le Président de la séance, le projet de loi est adopté à l'unanimité de 250 votants.

**Le décret de clôture**

M. Brisson donne enfin la parole au Président du Conseil, qui lit le décret de clôture de la session extraordinaire de 1904.

La séance est levée à 5 heures 35.

**Les Fiches de la Légion d'honneur**

Paris, 28 décembre.

Nous recevons la lettre suivante en réponse à une information que le général de la Légion d'honneur a adressée à nos confrères qui possèdent une dignité dans la Légion d'honneur :

Monsieur le Directeur du journal *Le Temps*.

Un journal du soir a publié dans son numéro d'hier, une information qui nécessite une rectification de ma part.

Il est en effet, une requête à M. le grand-chancelier de la Légion d'honneur, requête dont l'initiative revient à un membre civil de l'Ordre. Ce membre civil, M. le comte de la Roche, a demandé au grand-chancelier de lui donner sa pleine et entière adhésion et de l'autoriser à le dire hautement aux membres de l'Ordre.

Je n'ai donc pas adressé un appel à mes camarades, comme l'a annoncé ledit journal.

Un autre membre de l'Ordre, M. le comte de la Roche, a adressé une requête à M. le grand-chancelier de la Légion d'honneur, requête dont l'initiative revient à un membre civil de l'Ordre. Ce membre civil, M. le comte de la Roche, a demandé au grand-chancelier de lui donner sa pleine et entière adhésion et de l'autoriser à le dire hautement aux membres de l'Ordre.

**LA GUERRE**

**Deserteurs japonais**

Saint-Petersbourg, 28 décembre.

Un télégramme de Moukden à Rostock-Siogo que les cas de désertion dans l'armée japonaise deviennent de plus en plus fréquents. Il y a eu deux fois de temps, plusieurs milliers de cavaliers ont passé aux Russes. Les déserteurs se plaignent du froid et de la mauvaise nourriture dans leur camp. Ils racontent qu'une maladie, inconnue jusqu'ici, sévit dans leurs rangs. Les symptômes de cette maladie se manifestent par une paralysie du visage et un refroidissement des extrémités. Au dire des déserteurs et des Chinois, les cas de mort ne sont pas rares.

Les Japonais ont aussi construit des tranchées. Ils placent cinq hommes dans chacune. Les Japonais ont versé de l'eau sur les approches et les remparts de leurs retranchements qui sont maintenant couverts d'eau, de sorte qu'il est impossible de les distinguer vu qu'ils se confondent avec la plaine. Les positions sont devenues impossibles. Les troupes qui ont été envoyées en reconnaissance dans les provinces occupées de la Mandchourie sont abattues.

**Le mariage de Kronprinz**

Sarrebourg, 28 décembre.

Les villes de l'empire allemand ont ouvert une souscription dans le but d'offrir un cadeau au kronprinz à l'occasion de son prochain mariage.

Jusqu'à ce jour, les villes d'Alsace-Lorraine n'avaient pas été sollicitées de participer à cette souscription. On a donc décidé, depuis hier, la situation a changé. Le conseil municipal de Sarrebourg, sollicité d'une manière directe, il est vrai, par la petite ville de Nannoy-sur-le-Saône, a voté immédiatement la création d'un fonds de 100 marks, à la condition que cette somme ne serait versée que si les villes du pays d'empire organisaient elles-mêmes une souscription dans ce but.

**LA VIE MUSICALE**

**NOTES D'UN PARISIEN**

28 décembre.

Le *Mercure* du 13 juin 1875, rendant compte des obsèques de Georges Bizet, disait :

« Le soir venu, tout le personnel de l'Opéra se réunissait de nouveau pour rendre son dernier hommage à Georges Bizet. On représentait *Carmen* et tous les artistes présents en scène. Cette soirée a été si déchirante qu'il faut renoncer à en parler. Sous un grand feu de poitrine, j'aurais pu reproduire l'émotion de tous les cœurs. »

Le 23 décembre 1904, l'Opéra-comique représentait *Les Femmes de Corinthe*, et c'étaient les derniers accords du douzième et final, le rideau se relevait laissant apparaître les artistes groupés autour de Mme Bartol, de la Comédie Française ; mais cette fois, il y eut des larmes, elles furent provoquées par l'émotion de tous les cœurs, et les applaudissements, les bravos, les ovations, les mille manifestations de l'œuvre de Georges Bizet et, par la parole harmonieuse de Mme Bartol, la mémoire du maître français était noblement vendue des hostilités d'autant en une pièce d'admiration vraie, j'allais du cœur de Jean Rippey.

Quels regrets que Bizet, succombant à trente sept ans, bien plus à l'apogée qu'à la maturité, n'ait pu jouir de cette apothéose méritée en son calvaire.

Mme Emma Calvé nous tint expressément la fatale bohémienne. M. Clément vivait dans son rôle, M. Marie Thérèse en un rôle de M. Dufrenoy en un rôle de M. Clément et bien chantant, constituaient la distribution de choix accordée au chef-d'œuvre de M. Albert Carré présenté avec une telle maîtrise et les décors exquis que chacun sait. L'exécution dirigée par M. Lugini fut naturellement de tout point parfaite. La voix et le jeu de Bizet atteignent, dans une loge, à la glorification de l'être qui leur fut cher.

**PETITES NOUVELLES**

**FRANCE**

La Société nationale d'histoire naturelle de France a tenu ce soir, au Grand Hôtel de la ville, son assemblée générale annuelle.

Il n'y aura pas de réception officielle, au contraire des années précédentes, le premier janvier.

M. Dupin, de Guillebert, canton de Saint-Pierre (Ardèche), voudrait être choisi. Il désire, non seulement d'être élu, mais encore de faire de l'armée anglaise, et d'être élu à la présidence de la Société.

On annonce que la Chambre des députés portugaise a été dissoute. Les élections auront lieu en février.

Le Congrès grecque est terminée, la liste des nouveaux ministres sera présentée au roi par M. Deljanis.

Le gouvernement belge a décidé de réviser, dans les premiers mois de l'année prochaine, la conférence diplomatique qui doit examiner les traités de paix et l'abandon de la neutralité.

Le ministre de la guerre ne hurle pas. Les travaux de l'armée italienne, les travaux de la marine, les travaux de l'armée anglaise, et d'être élu à la présidence de la Société.

On assure que la décision prise par le dernier Conseil des Ministres fut au sujet de l'insurrection d'Aden est favorable aux prétentions anglaises.

On a repris, à l'occasion de la fête de Noël, le *Journal de la Presse* et le *Journal de la Presse* ont été publiés ce soir, à Paris, avec une triple vie institutionnelle, ce bruit se confirme.

La campagne pour le démantèlement de la ville de Metz, dans le département de la Moselle, a été terminée. Les débris de la ville ont été transportés à la gare de Metz, et les débris de la ville ont été transportés à la gare de Metz.

**LA VIE MUSICALE**

**NOTES D'UN PARISIEN**

28 décembre.

Le *Mercure* du 13 juin 1875, rendant compte des obsèques de Georges Bizet, disait :

« Le soir venu, tout le personnel de l'Opéra se réunissait de nouveau pour rendre son dernier hommage à Georges Bizet. On représentait *Carmen* et tous les artistes présents en scène. Cette soirée a été si déchirante qu'il faut renoncer à en parler. Sous un grand feu de poitrine, j'aurais pu reproduire l'émotion de tous les cœurs. »

Le 23 décembre 1904, l'Opéra-comique représentait *Les Femmes de Corinthe*, et c'étaient les derniers accords du douzième et final, le rideau se relevait laissant apparaître les artistes groupés autour de Mme Bartol, de la Comédie Française ; mais cette fois, il y eut des larmes, elles furent provoquées par l'émotion de tous les cœurs, et les applaudissements, les bravos, les ovations, les mille manifestations de l'œuvre de Georges Bizet et, par la parole harmonieuse de Mme Bartol, la mémoire du maître français était noblement vendue des hostilités d'autant en une pièce d'admiration vraie, j'allais du cœur de Jean Rippey.

Quels regrets que Bizet, succombant à trente sept ans, bien plus à l'apogée qu'à la maturité, n'ait pu jouir de cette apothéose méritée en son calvaire.

Mme Emma Calvé nous tint expressément la fatale bohémienne. M. Clément vivait dans son rôle, M. Marie Thérèse en un rôle de M. Dufrenoy en un rôle de M. Clément et bien chantant, constituaient la distribution de choix accordée au chef-d'œuvre de M. Albert Carré présenté avec une telle maîtrise et les décors exquis que chacun sait. L'exécution dirigée par M. Lugini fut naturellement de tout point parfaite. La voix et le jeu de Bizet atteignent, dans une loge, à la glorification de l'être qui leur fut cher.

**LE BUDGET DE L'AGRICULTURE**

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du budget de l'Agriculture, chap. 23.

Après quelques observations de M. Le Grand, le chapitre 23 est adopté.

M. Lesclapart et Decker-David soutiennent des projets de résolution qui sont adoptés, sur le chapitre 23 (renouvellement du personnel des haras).

Après quelques observations présentées, sur les haras, par MM. Decker-David, Egrard, Paul Goussier, Charpiot, et Dreyer, le Ministère de l'Agriculture, sur leurs observations M. le

**LA QUESTION MAROCAINE**

**Craintes de guerre imminente contre la France. - L'attitude de l'Espagne**

Tanger, 28 décembre.

On annonce que les Européens bien informés de l'état d'esprit des indigènes, craignent la proclamation de la guerre sainte contre la France.

Si les chefs religieux s'enissent pour prendre cette décision, il est probable que le Sultan fera cause commune avec le prétendant.

Un télégramme de Tanger annonce que les indigènes ne pourraient résister au contact européen.

C'est surtout dans la région orientale de l'Empire que les esprits sont le plus surexcités.

Un télégramme de Tanger annonce que les indigènes ne pourraient résister au contact européen.

C'est surtout dans la région orientale de l'Empire que les esprits sont le plus surexcités.

Un télégramme de Tanger annonce que les indigènes ne pourraient résister au contact européen.

**LA GUERRE**

**Deserteurs japonais**

Saint-Petersbourg, 28 décembre.

Un télégramme de Moukden à Rostock-Siogo que les cas de désertion dans l'armée japonaise deviennent de plus en plus fréquents. Il y a eu deux fois de temps, plusieurs milliers de cavaliers ont passé aux Russes. Les déserteurs se plaignent du froid et de la mauvaise nourriture dans leur camp. Ils racontent qu'une maladie, inconnue jusqu'ici, sévit dans leurs rangs. Les symptômes de cette maladie se manifestent par une paralysie du visage et un refroidissement des extrémités. Au dire des déserteurs et des Chinois, les cas de mort ne sont pas rares.

Les Japonais ont aussi construit des tranchées. Ils placent cinq hommes dans chacune. Les Japonais ont versé de l'eau sur les approches et les remparts de leurs retranchements qui sont maintenant couverts d'eau, de sorte qu'il est impossible de les distinguer vu qu'ils se confondent avec la plaine. Les positions sont devenues impossibles. Les troupes qui ont été envoyées en reconnaissance dans les provinces occupées de la Mandchourie sont abattues.

**Le mariage de Kronprinz**

Sarrebourg, 28 décembre.

Les villes de l'empire allemand ont ouvert une souscription dans le but d'offrir un cadeau au kronprinz à l'occasion de son prochain mariage.

Jusqu'à ce jour, les villes d'Alsace-Lorraine n'avaient pas été sollicitées de participer à cette souscription. On a donc décidé, depuis hier, la situation a changé. Le conseil municipal de Sarrebourg, sollicité d'une manière directe, il est vrai, par la petite ville de Nannoy-sur-le-Saône, a voté immédiatement la création d'un fonds de 100 marks, à la condition que cette somme ne serait versée que si les villes du pays d'empire organisaient elles-mêmes une souscription dans ce but.

**LA VIE MUSICALE**

**NOTES D'UN PARISIEN**

28 décembre.

Le *Mercure* du 13 juin 1875, rendant compte des obsèques de Georges Bizet, disait :

« Le soir venu, tout le personnel de l'Opéra se réunissait de nouveau pour rendre son dernier hommage à Georges Bizet. On représentait *Carmen* et tous les artistes présents en scène. Cette soirée a été si déchirante qu'il faut renoncer à en parler. Sous un grand feu de poitrine, j'aurais pu reproduire l'émotion de tous les cœurs. »

Le 23 décembre 1904, l'Opéra-comique représentait *Les Femmes de Corinthe*, et c'étaient les derniers accords du douzième et final, le rideau se relevait laissant apparaître les artistes groupés autour de Mme Bartol, de la Comédie Française ; mais cette fois, il y eut des larmes, elles furent provoquées par l'émotion de tous les cœurs, et les applaudissements, les bravos, les ovations, les mille manifestations de l'œuvre de Georges Bizet et, par la parole harmonieuse de Mme Bartol, la mémoire du maître français était noblement vendue des hostilités d'autant en une pièce d'admiration vraie, j'allais du cœur de Jean Rippey.

Quels regrets que Bizet, succombant à trente sept ans, bien plus à l'apogée qu'à la maturité, n'ait pu jouir de cette apothéose méritée en son calvaire.

Mme Emma Calvé nous tint expressément la fatale bohémienne. M. Clément vivait dans son rôle, M. Marie Thérèse en un rôle de M. Dufrenoy en un rôle de M. Clément et bien chantant, constituaient la distribution de choix accordée au chef-d'œuvre de M. Albert Carré présenté avec une telle maîtrise et les décors exquis que chacun sait. L'exécution dirigée par M. Lugini fut naturellement de tout point parfaite. La voix et le jeu de Bizet atteignent, dans une loge, à la glorification de l'être qui leur fut cher.

**PETITES NOUVELLES**

**FRANCE**

La Société nationale d'histoire naturelle de France a tenu ce soir, au Grand Hôtel de la ville, son assemblée générale annuelle.

Il n'y aura pas de réception officielle, au contraire des années précédentes, le premier janvier.

M. Dupin, de Guillebert, canton de Saint-Pierre (Ardèche), voudrait être choisi. Il désire, non seulement d'être élu, mais encore de faire de l'armée anglaise, et d'être élu à la présidence de la Société.

On annonce que la Chambre des députés portugaise a été dissoute. Les élections auront lieu en février.

Le Congrès grecque est terminée, la liste des nouveaux ministres sera présentée au roi par M. Deljanis.

Le gouvernement belge a décidé de réviser, dans les premiers mois de l'année prochaine, la conférence diplomatique qui doit examiner les traités de paix et l'abandon de la neutralité.

Le ministre de la guerre ne hurle pas. Les travaux de l'armée italienne, les travaux de la marine, les travaux de l'armée anglaise, et d'être élu à la présidence de la Société.

On assure que la décision prise par le dernier Conseil des Ministres fut au sujet de l'insurrection d'Aden est favorable aux prétentions anglaises.

On a repris, à l'occasion de la fête de Noël, le *Journal de la Presse* et le *Journal de la Presse* ont été publiés ce soir, à Paris, avec une triple vie institutionnelle, ce bruit se confirme.

La campagne pour le démantèlement de la ville de Metz, dans le département de la Moselle, a été terminée. Les débris de la ville ont été transportés à la gare de Metz, et les débris de la ville ont été transportés à la gare de Metz.

**LA VIE MUSICALE**

**NOTES D'UN PARISIEN**

28 décembre.

Le *Mercure* du 13 juin 1875, rendant compte des obsèques de Georges Bizet, disait :

« Le soir venu, tout le personnel de l'Opéra se réunissait de nouveau pour rendre son dernier hommage à Georges Bizet. On représentait *Carmen* et tous les artistes présents en scène. Cette soirée a été si déchirante qu'il faut renoncer à en parler. Sous un grand feu de poitrine, j'aurais pu reproduire l'émotion de tous les cœurs. »

Le 23 décembre 1904, l'Opéra-comique représentait *Les Femmes de Corinthe*, et c'étaient les derniers accords du douzième et final, le rideau se relevait laissant apparaître les artistes groupés autour de Mme Bartol, de la Comédie Française ; mais cette fois, il y eut des larmes, elles furent provoquées par l'émotion de tous les cœurs, et les applaudissements, les bravos, les ovations, les mille manifestations de l'œuvre de Georges Bizet et, par la parole harmonieuse de Mme Bartol, la mémoire du maître français était noblement vendue des hostilités d'autant en une pièce d'admiration vraie, j'allais du cœur de Jean Rippey.

Quels regrets que Bizet, succombant à trente sept ans, bien plus à l'apogée qu'à la maturité, n'ait pu jouir de cette apothéose méritée en son calvaire.

Mme Emma Calvé nous tint expressément la fatale bohémienne. M. Clément vivait dans son rôle, M. Marie Thérèse en un rôle de M. Dufrenoy en un rôle de M. Clément et bien chantant, constituaient la distribution de choix accordée au chef-d'œuvre de M. Albert Carré présenté avec une telle maîtrise et les décors exquis que chacun sait. L'exécution dirigée par M. Lugini fut naturellement de tout point parfaite. La voix et le jeu de Bizet atteignent, dans une loge, à la glorification de l'être qui leur fut cher.

**LE BUDGET DE L'AGRICULTURE**

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du budget de l'Agriculture, chap. 23.

Après quelques observations de M. Le Grand, le chapitre 23 est adopté.

M. Lesclapart et Decker-David soutiennent des projets de résolution qui sont adoptés, sur le chapitre 23 (renouvellement du personnel des haras).

Après quelques observations présentées, sur les haras, par MM. Decker-David, Egrard, Paul Goussier, Charpiot, et Dreyer, le Ministère de l'Agriculture, sur leurs observations M. le

**LA QUESTION MAROCAINE**

**Craintes de guerre imminente contre la France. - L'attitude de l'Espagne**

Tanger, 28 décembre.

On annonce que les Européens bien informés de l'état d'esprit des indigènes, craignent la proclamation de la guerre sainte contre la France.

Si les chefs religieux s'enissent pour prendre cette décision, il est probable que le Sultan fera cause commune avec le prétendant.

Un télégramme de Tanger annonce que les indigènes ne pourraient résister au contact européen.

C'est surtout dans la région orientale de l'Empire que les esprits sont le plus surexcités.

Un télégramme de Tanger annonce que les indigènes ne pourraient résister au contact européen.

C'est surtout dans la région orientale de l'Empire que les esprits sont le plus surexcités.

Un télégramme de Tanger annonce que les indigènes ne pourraient résister au contact européen.

**LA GUERRE**

**Deserteurs japonais**

Saint-Petersbourg, 28 décembre.

Un télégramme de Moukden à Rostock-Siogo que les cas de désertion dans l'armée japonaise deviennent de plus en plus fréquents. Il y a eu deux fois de temps, plusieurs milliers de cavaliers ont passé aux Russes. Les déserteurs se plaignent du froid et de la mauvaise nourriture dans leur camp. Ils racontent qu'une maladie, inconnue jusqu'ici, sévit dans leurs rangs. Les symptômes de cette maladie se manifestent par une paralysie du visage et un refroidissement des extrémités. Au dire des déserteurs et des Chinois, les cas de mort ne sont pas rares.

Les Japonais ont aussi construit des tranchées. Ils placent cinq hommes dans chacune. Les Japonais ont versé de l'eau sur les approches et les remparts de leurs retranchements qui sont maintenant couverts d'eau, de sorte qu'il est impossible de les distinguer vu qu'ils se confondent avec la plaine. Les positions sont devenues impossibles. Les troupes qui ont été envoyées en reconnaissance dans les provinces occupées de la Mandchourie sont abattues.

**Le mariage de Kronprinz**

Sarrebourg, 28 décembre.

Les villes de l'empire allemand ont ouvert une souscription dans le but d'offrir un cadeau au kronprinz à l'occasion de son prochain mariage.

Jusqu'à ce jour, les villes d'Alsace-Lorraine n'avaient pas été sollicitées de participer à cette souscription. On a donc décidé, depuis hier, la situation a changé. Le conseil municipal de Sarrebourg, sollicité d'une manière directe, il est vrai, par la petite ville de Nannoy-sur-le-Saône, a voté immédiatement la création d'un fonds de 100 marks, à la condition que cette somme ne serait versée que si les villes du pays d'empire organisaient elles-mêmes une souscription dans ce but.

**LA VIE MUSICALE**

**NOTES D'UN PARISIEN**

28 décembre.

Le *Mercure* du 13 juin 1875, rendant compte des obsèques de Georges Bizet, disait :

« Le soir venu, tout le personnel de l'Opéra se réunissait de nouveau pour rendre son dernier hommage à Georges Bizet. On représentait *Carmen* et tous les artistes présents en scène. Cette soirée a été si déchirante qu'il faut renoncer à en parler. Sous un grand feu de poitrine, j'aurais pu reproduire l'émotion de tous les cœurs. »

Le 23 décembre 1904, l'Opéra-comique représentait *Les Femmes de Corinthe*, et c'étaient les derniers accords du douzième et final, le rideau se relevait laissant apparaître les artistes groupés autour de Mme Bartol, de la Comédie Française ; mais cette fois, il y eut des larmes, elles furent provoquées par l'émotion de tous les cœurs, et les applaudissements, les bravos, les ovations, les mille manifestations de l'œuvre de Georges Bizet et, par la parole harmonieuse de Mme Bartol, la mémoire du maître français était noblement vendue des hostilités d'autant en une pièce d'admiration vraie, j'allais du cœur de Jean Rippey.

Quels regrets que Bizet, succombant à trente sept ans, bien plus à l'apogée qu'à la maturité, n'ait pu jouir de cette apothéose méritée en son calvaire.

Mme Emma Calvé nous tint expressément la fatale bohémienne. M. Clément vivait dans son rôle, M. Marie Thérèse en un rôle de M. Dufrenoy en un rôle de M. Clément et bien chantant, constituaient la distribution de choix accordée au chef-d'œuvre de M. Albert Carré présenté avec une telle maîtrise et les décors exquis que chacun sait. L'exécution dirigée par M. Lugini fut naturellement de tout point parfaite. La voix et le jeu de Bizet atteignent, dans une loge, à la glorification de l'être qui leur fut cher.

**PETITES NOUVELLES**

**FRANCE**

La Société nationale d'histoire naturelle de France a tenu ce soir, au Grand Hôtel de la ville, son assemblée générale annuelle.

Il n'y aura pas de réception officielle, au contraire des années précédentes, le premier janvier.

M. Dupin, de Guillebert, canton de Saint-Pierre (Ardèche), voudrait être choisi. Il désire, non seulement d'être élu, mais encore de faire de l'armée anglaise, et d'être élu à la présidence de la Société.

On annonce que la Chambre des députés portugaise a été dissoute. Les élections auront lieu en février.

Le Congrès grecque est terminée, la liste des nouveaux ministres sera présentée au roi par M. Deljanis.

Le gouvernement belge a décidé de réviser, dans les premiers mois de l'année prochaine, la conférence diplomatique qui doit examiner les traités de paix et l'abandon de la neutralité.

Le ministre de la guerre ne hurle pas. Les travaux de l'armée italienne, les travaux de la marine, les travaux de l'armée anglaise, et d'être élu à la présidence de la Société.

On assure que la décision prise par le dernier Conseil des Ministres fut au sujet de l'insurrection d'Aden est favorable aux prétentions anglaises.

On a repris, à l'occasion de la fête de Noël, le *Journal de la Presse* et le *Journal de la Presse* ont été publiés ce soir, à Paris, avec une triple vie institutionnelle, ce bruit se confirme.

La campagne pour le démantèlement de la ville de Metz, dans le département de la Moselle, a été terminée. Les débris de la ville ont été transportés à la gare de Metz, et les débris de la ville ont été transportés à la gare de Metz.

**LA VIE MUSICALE**

**NOTES D'UN PARISIEN**

28 décembre.

Le *Mercure* du 13 juin 1875, rendant compte des obsèques de Georges Bizet, disait :

« Le soir venu, tout le personnel de l'Opéra se réunissait de nouveau pour rendre son dernier hommage à Georges Bizet. On représentait *Carmen* et tous les artistes présents en scène. Cette soirée a été si déchirante qu'il faut renoncer à en parler. Sous un grand feu de poitrine, j'aurais pu reproduire l'émotion de tous les cœurs. »

Le 23 décembre 1904, l'Opéra-comique représentait *Les Femmes de Corinthe*, et c'étaient les derniers accords du douzième et final, le rideau se relevait laissant apparaître les artistes groupés autour de Mme Bartol, de la Comédie Française ; mais cette fois, il y eut des larmes, elles furent provoquées par l'émotion de tous les cœurs, et les applaudissements, les bravos, les ovations, les mille manifestations de l'œuvre de Georges Bizet et, par la parole harmonieuse de Mme Bartol, la mémoire du maître français était noblement vendue des hostilités d'autant en une pièce d'admiration vraie, j'allais du cœur de Jean Rippey.

Quels regrets que Bizet, succombant à trente sept ans, bien plus à l'apogée qu'à la maturité, n'ait pu jouir de cette apothéose méritée en son calvaire.

Mme Emma Calvé nous tint expressément la fatale bohémienne. M. Clément vivait dans son rôle, M. Marie Thérèse en un rôle de M. Dufrenoy en un rôle de M. Clément et bien chantant, constituaient la distribution de choix accordée au chef-d'œuvre de M. Albert Carré présenté avec une telle maîtrise et les décors exquis que chacun sait. L'exécution dirigée par M. Lugini fut naturellement de tout point parfaite. La voix et le jeu de Bizet atteignent, dans une loge, à la glorification de l'être qui leur fut cher.

**LE BUDGET DE L'AGRICULTURE**

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du budget de l'Agriculture, chap. 23.

Après quelques observations de M. Le Grand, le chapitre 23 est adopté.

M. Lesclapart et Decker-David soutiennent des projets de résolution qui sont adoptés, sur le chapitre 23 (renouvellement du personnel des haras).

Après quelques observations présentées, sur les haras, par MM. Decker-David, Egrard, Paul Goussier, Charpiot, et Dreyer, le Ministère de l'Agriculture, sur leurs observations M. le

**LA QUESTION MAROCAINE**

**Craintes de guerre imminente contre la France. - L'attitude de l'Espagne**

Tanger, 28 décembre.

On annonce que les Européens bien informés de l'état d'esprit des indigènes, craignent la proclamation de la guerre sainte contre la France.

Si les chefs religieux s'enissent pour prendre cette décision, il est probable que le Sultan fera cause commune avec le prétendant.

Un télégramme de Tanger annonce que les indigènes ne pourraient résister au contact européen.

C'est surtout dans la région orientale de l'Empire que les esprits sont le plus surexcités.

Un télégramme de Tanger annonce que les indigènes ne pourraient résister au contact européen.

C'est surtout dans la région orientale de l'Empire que les esprits sont le plus surexcités.

Un télégramme de Tanger annonce que les indigènes ne pourraient résister au contact européen.

**LA GUERRE**

**Deserteurs japonais**

Saint-Petersbourg, 28 décembre.

Un télégramme de Moukden à Rostock-Siogo que les cas de désertion dans l'armée japonaise deviennent de plus en plus fréquents. Il y a eu deux fois de temps, plusieurs milliers de cavaliers ont passé aux Russes. Les déserteurs se plaignent du froid et de la mauvaise nourriture dans leur camp. Ils racontent qu'une maladie, inconnue jusqu'ici, sévit dans leurs rangs. Les symptômes de cette maladie se manifestent par une paralysie du visage et un refroidissement des extrémités. Au dire des déserteurs et des Chinois, les cas de mort ne sont pas rares.

Les Japonais ont aussi construit des tranchées. Ils placent cinq hommes dans chacune. Les Japonais ont versé de l'eau sur les approches et les remparts de leurs retranchements qui sont maintenant couverts d'eau, de sorte qu'il est impossible de les distinguer vu qu'ils se confondent avec la plaine. Les positions sont devenues impossibles. Les troupes qui ont été envoyées en reconnaissance dans les provinces occupées de la Mandchourie sont abattues.

**Le mariage de Kronprinz**

Sarrebourg, 28 décembre.

Les villes de l'empire allemand ont ouvert une souscription dans le but d'offrir un cadeau au kronprinz à l'occasion de son prochain mariage.

Jusqu'à ce jour, les villes d'Alsace-Lorraine n'avaient pas été sollicitées de participer à cette souscription. On a donc décidé, depuis hier, la situation a changé. Le conseil municipal de Sarrebourg, sollicité d'une manière directe, il est vrai, par la petite ville de Nannoy-sur-le-Saône, a voté immédiatement la création d'un fonds de 100 marks, à la condition que cette somme ne serait versée que si les villes du pays d'empire organisaient elles-mêmes une souscription dans ce but.

**LA VIE MUSICALE**

**NOTES D'UN PARISIEN**

28 décembre.

Le *Mercure* du 13 juin 1875, rendant compte des obsèques de Georges Bizet, disait :

« Le soir venu, tout le personnel de l'Opéra se réunissait de nouveau pour rendre son dernier hommage à Georges Bizet. On représentait *Carmen* et tous les artistes présents en scène. Cette soirée a été si déchirante qu'il faut renoncer à en parler. Sous un grand feu de poitrine, j'aurais pu reproduire l'émotion de tous les cœurs. »

Le 23 décembre 1904, l'Opéra-comique représentait *Les Femmes de Corinthe*, et c'étaient les derniers accords du douzième et final, le rideau se relevait laissant apparaître les artistes groupés autour de Mme Bartol, de la Comédie Française ; mais cette fois, il y eut des larmes, elles furent provoquées par l'émotion de tous les cœurs, et les applaudissements, les bravos, les ovations, les mille manifestations de l'œuvre de Georges Bizet et, par la parole harmonieuse de Mme Bartol, la mémoire du maître français était noblement vendue des hostilités d'autant en une pièce d'admiration vraie, j'allais du cœur de Jean Rippey.

Quels regrets que Bizet, succombant à trente sept ans, bien plus à l'apogée qu'à la maturité, n'ait pu jouir de cette apothéose méritée en son calvaire.

Mme Emma Calvé nous tint expressément la fatale bohémienne. M. Clément vivait dans son rôle, M. Marie Thérèse en un rôle de M. Dufrenoy en un rôle de M. Clément et bien chantant, constituaient la distribution de choix accordée au chef-d'œuvre de M. Albert Carré présenté avec une telle maîtrise et les décors exquis que chacun sait. L'exécution dirigée par M. Lugini fut naturellement de tout point parfaite. La voix et le jeu de Bizet atteignent, dans une loge, à la glorification de l'être qui leur fut cher.

**PETITES NOUVELLES**

**FRANCE**

La Société nationale d'histoire naturelle de France a tenu ce soir, au Grand Hôtel de la ville, son assemblée générale annuelle.

Il n'y aura pas de réception officielle, au contraire des années précédentes, le premier janvier.

M. Dupin, de Guillebert, canton de Saint-Pierre (Ardèche), voudrait être choisi. Il désire, non seulement d'être élu, mais encore de faire de l'armée anglaise, et d'être élu à la présidence de la Société.

On annonce que la Chambre des députés portugaise a été dissoute. Les élections auront lieu en février.

Le Congrès grecque est terminée, la liste des nouveaux ministres sera présentée au roi par M. Deljanis.

Le gouvernement belge a décidé de réviser, dans les premiers mois de l'année prochaine, la conférence diplomatique qui doit examiner les traités de paix et l'abandon de la neutralité.

Le ministre de la guerre ne hurle pas. Les travaux de l'armée italienne, les travaux de la marine, les travaux de l'armée anglaise, et d'être élu à la présidence de la Société.

On assure que la décision prise par le dernier Conseil des Ministres fut au sujet de l'insurrection d'Aden est favorable aux prétentions anglaises.

On a repris, à l'occasion de la fête de Noël, le *Journal de la Presse* et le *Journal de la Presse* ont été publiés ce soir, à Paris, avec une triple vie institutionnelle, ce bruit se confirme.

La campagne pour le démantèlement de la ville de Metz, dans le département de la Moselle, a été terminée. Les débris de la ville ont été transportés à la gare de Metz, et les débris de la ville ont été transportés à la gare de Metz.

**LA VIE MUSICALE**

**NOTES D'UN PARISIEN**

28 décembre.

Le *Mercure* du 13 juin 1875, rendant compte des obsèques de Georges Bizet, disait :

« Le soir venu, tout le personnel de l'Opéra se réunissait de nouveau pour rendre son dernier hommage à Georges Bizet. On représentait *Carmen* et tous les artistes présents en scène. Cette soirée a été si déchirante qu'il faut renoncer à en parler. Sous un grand feu de poitrine, j'aurais pu reproduire l'émotion de tous les cœurs. »

Le 23 décembre 1904, l'Opéra-comique représentait *Les Femmes de Corinthe*, et c'étaient les derniers accords du douzième et final, le rideau se relevait laissant apparaître les artistes groupés autour de Mme Bartol, de la Comédie Française ; mais cette fois, il y eut des larmes, elles furent provoquées par l'émotion de tous les cœurs, et les applaudissements, les bravos, les ovations, les mille manifestations de l'œuvre de Georges Bizet et, par la parole harmonieuse de Mme Bartol, la mémoire du maître français était noblement vendue des hostilités d'autant en une pièce d'admiration vraie, j'allais du cœur de Jean Rippey.

Quels regrets que Bizet, succombant à trente sept ans, bien plus à l'apogée qu'à la maturité, n'ait pu jouir de cette apothéose méritée en son calvaire.

Mme Emma Calvé nous tint expressément la fatale bohémienne. M. Clément vivait dans son rôle, M. Marie Thérèse en un rôle de M. Dufrenoy en un rôle de M. Clément et bien chantant, constituaient la distribution de choix accordée au chef-d'œuvre de M. Albert Carré présenté avec une telle maîtrise et les décors exquis que chacun sait. L'exécution dirigée par M. Lugini fut naturellement de tout point parfaite. La voix et le jeu de Bizet atteignent, dans une loge, à la glorification de l'être qui leur fut cher.